

De nombreux et divers ectoparasites peuvent infester les chiens et les chats en Europe. Certains de ces ectoparasites sont vecteurs d'agents pathogènes à l'origine de graves maladies chez les animaux de compagnie.

Cette série de fiches de recommandations offre au vétérinaire un aperçu des principales espèces d'ectoparasites du chien et du chat et fournit des conseils sur les mesures à prendre pour éviter la contamination de l'animal et/ou de l'homme¹.



3.1. Puces :

Ctenocephalides canis, *Ctenocephalides felis*

3.2. Tiques :

Ixodes ricinus, *Rhipicephalus sanguineus*
et *Dermacentor reticulatus*

3.3. Poux suceurs et broyeurs :

Linognathus setosus, *Trichodectes canis*
et *Felicola subrostratus*

3.4. Phlébotomes et moustiques

3.5. Acariens :

- a. Acariens du genre *Demodex*
- b. *Sarcoptes scabiei*
- c. *Notoedres cati*
- d. *Otodectes cynotis*
- e. Acariens du genre *Cheyletiella*
- f. Larves de Trombiculidés
- g. *Pneumonyssoides caninum*



¹ Pour plus d'informations, consultez les guides de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat » et « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat ».

Diagnostic d'une infestation par les arthropodes

Puces : un petit nombre de puces peut passer inaperçu. L'examen et le peignage minutieux permettent de détecter les puces et leurs déjections dans le pelage.

Tiques : les stades larvaires et nymphaux échappent facilement à l'attention. Les stades adultes non gorgés, en particulier chez les chiens à poil long passent aussi souvent inaperçus. Par conséquent, la plupart des tiques adultes ne se détectent qu'après qu'elles se sont fixées pendant au moins deux jours. La présence de réactions cutanées aux morsures de tiques peut permettre de diagnostiquer l'infestation.

Poux suceurs et broyeurs : une infestation par les poux peut être diagnostiquée par un examen minutieux et par la détection d'adultes ou d'œufs (lentes) dans le pelage.

Phlébotomes/moustiques : des réactions cutanées, telles que l'érythème et des papules, peuvent être le premier signe de piquûre.

Acariens : un examen microscopique de raclages cutanés profonds (*Demodex*, *Sarcoptes*, *Notoedres*), de brossages du pelage (*Cheyletiella*), de prélèvements de cérumen (*Otodectes*), de prélèvements nasaux (*Pneumonyssoides*) permet de mettre en évidence la présence d'acariens.

Mesures de lutte

Puces : les animaux de compagnie doivent être régulièrement toilettés pour détecter la présence d'une infestation. Il est recommandé de traiter régulièrement les animaux avec des insecticides ou acaricides appropriés et de passer quotidiennement l'aspirateur afin de limiter le nombre de parasites capables de survivre dans le milieu extérieur (larves et nymphes de puces, cheyletielles...). L'utilisation d'un régulateur de croissance des insectes peut être envisagée dans l'environnement. Tous les animaux d'un même foyer doivent être traités en même temps.

Tiques : retrait et élimination soigneuse des tiques visibles et traitement avec un acaricide efficace contre les tiques.

Poux suceurs et broyeurs : traitement des animaux avec un insecticide efficace contre les poux et lavage régulier du matériel de couchage et de toiletteage.

Phlébotomes/moustiques : Évitement des régions à risques et maintien des animaux à l'intérieur pendant les périodes de la journée où les piquûres sont fréquentes. Application régulière d'un produit à activité répulsive/insecticide pendant la saison à risques.

Acariens : traitement de l'animal avec un acaricide efficace. Les propriétaires doivent être avertis du risque zoonotique représenté par la gale sarcoptique du chien, la gale notoédrique du chat et la cheyletiellose du chien et du chat.

Les aoûtats peuvent aussi contaminer l'homme (à partir de l'environnement et jamais des animaux)

Prévention du risque zoonotique

Il faut respecter des mesures d'hygiène et mettre en place un protocole de traitement antiparasitaire.

- Contrôler les infestations par les ectoparasites chez les animaux de compagnie par un examen régulier de la peau et du pelage et/ou par une chimio-prévention appropriée, en particulier contre les tiques et les puces.
- Minimiser l'exposition, en particulier celle des enfants, à des environnements potentiellement contaminés.
- Pratiquer une bonne hygiène personnelle.
- Informer les personnes risquant d'être exposées à des parasites zoonotiques (ou tout autre agent pathogène zoonotique), en particulier les femmes enceintes ou en cas de maladie ou d'immunosuppression.



Le Guide Modulaire 03, seconde édition, est adapté de la sixième édition originale du Guide ESCCAP 03 – Mars 2018.
© ESCCAP 2016–2020. Tous droits réservés.

ISBN 978-1-913757-09-0

Les recommandations d'ESCCAP ont pu être élaborées grâce au soutien des principales compagnies pharmaceutiques qui commercialisent des antiparasitaires pour les animaux de compagnie.

ESCCAP remercie Merial SAS, maintenant intégré dans la société Boehringer Ingelheim, pour l'aide apportée lors de la création de ce document.

www.esccap.fr
www.esccap.org

Ruby Sponsors:



3

Fiches modulaires de recommandations

3.1 : Puces

Les puces (en particulier *Ctenocephalides felis* et *C. canis*) sont des insectes hématophages qui se rencontrent au stade adulte chez le chien et le chat, ainsi que chez d'autres animaux de compagnie, des mammifères sauvages et parfois l'homme.

Les puces sont des parasites fréquents, qui peuvent jouer le rôle de vecteur d'agents pathogènes (parfois transmissibles à l'homme, notamment *Dipylidium caninum*, *Bartonella* spp. et *Acanthocheilonema reconditum*¹).

Distribution

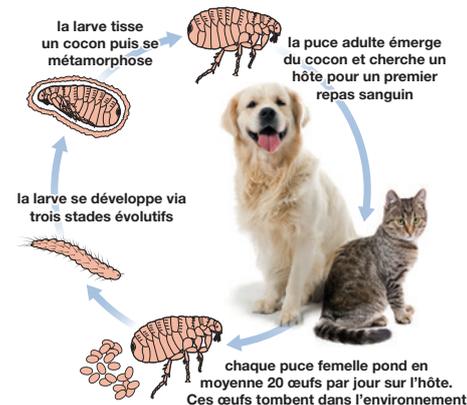
Les puces sont des parasites fréquents dans toute l'Europe, sauf dans le Nord de la Scandinavie.

Cycle évolutif

Les puces du genre *Ctenocephalides* prolifèrent durant les saisons chaudes à l'extérieur, et là où les conditions intérieures (température et humidité) sont favorables. La production des œufs ne commence qu'après que le début de la consommation de sang. Le repas sanguin commence souvent dans les minutes qui suivent l'infestation de l'hôte, et les femelles commencent à pondre dans les 24-48 heures, jusqu'à 50 œufs par jour.

Les œufs tombent de l'animal dans l'environnement et éclosent entre 1 à 10 jours, en fonction de la température et de l'humidité ambiantes. Les larves se nourrissent des déjections de puces et sont attirées par les endroits sombres (sous les meubles, dans les anfractuosités...). Un environnement humide est essentiel pour leur développement. A l'issue de leur développement, les larves tissent un cocon visqueux qui se recouvre de débris. Les cocons se retrouvent dans la terre, les tapis, sous les meubles et sur le couchage des animaux.

Une nymphe puis un adulte se développent à l'intérieur du cocon. Les vibrations produites par la présence d'un hôte, les modifications de concentration de dioxyde de carbone et une augmentation de la température sont autant de stimuli qui conduisent à l'émergence de l'adulte. L'émergence peut être différée jusqu'à 6 mois. De couleur brune, mesurant 1-6 mm et aplatie latéralement, la puce adulte cherche activement un hôte. Elle passe habituellement toute sa vie sur le même hôte. La puce adulte peut vivre jusqu'à 160 jours mais la sa durée de vie moyenne est de 2 mois.



Dermatite par allergie aux piqûres de puces²

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat ».

² Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren, Amsterdam, Pays-Bas.

Signes cliniques

Le nombre de puces est très variable d'un animal à l'autre et le comportement de toilettage du chien et du chat a une influence majeure.

La présence et l'intensité des signes cliniques dépendent de la fréquence et de la durée de l'exposition aux infestations et de la survenue de phénomènes d'hypersensibilité.

Les animaux allergiques ou qui développent une réaction immunologique à la salive de puce peuvent présenter une dermatite allergique aux piqûres de puces (DAPP). Les animaux allergiques peuvent présenter un prurit, une alopécie, des poils cassés, des papules et des macules érythémateuses avec croûtes. Des lésions peuvent s'étendre jusqu'aux cuisses et à l'abdomen. Une dermatite pyotraumatique (*hot spot*) peut être observée chez certains animaux.

Diagnostic

Chez les animaux aux poils longs et épais, un petit nombre de puces peut passer inaperçu. Un peignage et un examen réguliers du pelage révéleront la présence de puces et de déjections de puces. Les piqûres de puces peuvent provoquer une irritation cutanée, du léchage et des mordillements de l'hôte. Des lésions d'alopécie diffuse sont fréquemment observées.

La meilleure méthode de détection est le peignage du pelage. Le peignage révélera la présence de puces adultes et de déjections de puces (qui se présentent sous la forme de petits points qui se délitent au contact de l'eau). La DAPP est une des affections dermatologiques les plus fréquentes chez le chien et le chat. Le prurit est le plus souvent intense. Chez le chien, la DAPP est classiquement associée à des lésions érythémateuses et dépilées en région dorso-lombaire. Chez le chat, la DAPP est une des causes d'alopécie extensive, de prurit cervico-facial ou de syndrom éosinophilique.

Traitement

Pour éliminer une infestation par des puces adultes, il est conseillé de traiter les animaux à l'aide d'insecticides efficaces et à longue durée d'action². En fonction de la gravité de l'infestation et du médicament utilisé, il est souvent nécessaire de renouveler le traitement à intervalles réguliers jusqu'à ce que le problème soit sous contrôle. Tous les animaux du même foyer doivent être traités en même temps. Il est recommandé de traiter également l'environnement afin d'accélérer l'élimination des puces.

L'utilisation régulière de produits qui éliminent les puces adultes sur l'animal contribuera à réduire peu à peu le nombre de stades immatures présents dans l'environnement.

Les produits utilisés pour les animaux et l'environnement peuvent contenir des composés à activité adulticide et/ou régulatrice de croissance des insectes. D'autres mesures telles que le passage de l'aspirateur sur les tapis et le nettoyage du couchage permettent de réduire la contamination de l'environnement.

Prévention

Le meilleur moyen de prévenir l'infestation par les puces est de suivre un protocole prophylactique personnalisé, conçu par le vétérinaire avec l'accord du propriétaire. Ce protocole dépendra du nombre d'animaux dans la maison, du niveau de contamination environnementale et du fait que l'animal souffre ou non de DAPP. Pour qu'un contrôle des puces soit efficace, le propriétaire doit adhérer à un protocole à long terme et suivre rigoureusement les recommandations de traitement³.

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

Les tiques sont des parasites hématophages, pouvant infester le chien et le chat. Elles appartiennent aux genres *Ixodes*, *Rhipicephalus* et *Dermacentor*, de la famille des Ixodidés, encore appelées tiques dures.

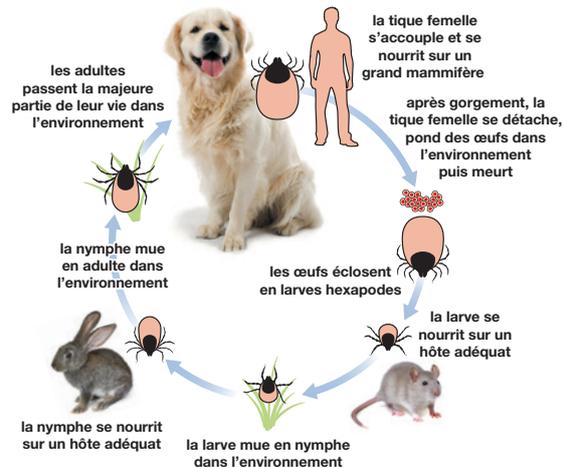
Les tiques sont les vecteurs d'agents pathogènes majeurs en Europe.

Agents pathogènes transmis par les tiques

Les agents pathogènes transmis par les tiques peuvent être à l'origine de différentes maladies vectorielles, notamment la babésiose, l'ehrlichiose monocytaire, l'anaplasmose, la borréliose (ou maladie de Lyme), le louping ill ou l'encéphalite à tiques européenne¹.

Distribution

Les tiques sont enzootiques presque partout en Europe. Une douzaine d'espèces peuvent infester les animaux domestiques. Leur distribution variant en fonction de la biologie des tiques, des conditions climatiques et du biotope. En général, l'infestation par les tiques est saisonnière, avec un pic d'activité au printemps et en automne².



Cycle évolutif

Les tiques européennes sont des tiques triphasiques : chaque stade évolutif se nourrit sur un nouvel hôte, après être resté à l'affût sur des végétaux.

Dans le Nord de l'Europe, la tique *Rhipicephalus sanguineus* (tique brune du chien) ne survit pas à l'extérieur, mais elle peut accomplir la totalité de son cycle évolutif dans les chenils et les maisons.

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat ».

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les cartes de distribution et les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Photo : avec l'aimable autorisation de l'Université de Gand, Belgique.

Signes cliniques

Les tiques peuvent se fixer sur n'importe quelle partie du corps mais les zones de fixation préférentielle sont les zones où la peau est fine et les poils peu nombreux : la face, les oreilles, l'ars, les espaces interdigités, la région inguinale ou péri-anales. Les femelles gorgées sont facilement détectables sur la peau de l'animal infesté.

Diagnostic

Habituellement le diagnostic repose sur l'identification des tiques sur un animal. Les femelles gorgées de sang sont faciles à repérer. Les mâles, les femelles non gorgées, les nymphes et surtout les larves sont plus difficiles à voir. La morsure de tique peut provoquer une réaction cutanée ou un micro-abcès. Si les tiques ne sont pas observées et si des agents pathogènes ont été transmis, le diagnostic est plus difficile à poser, car les signes cliniques de certaines maladies à transmission vectorielle peuvent être mal définis.



Lésions cutanées dues aux tiques²



Dispositif de retrait des tiques (« tire-tique »)

Traitement

Les tiques visibles doivent être retirées le plus vite possible afin d'éviter la transmission d'agents pathogènes. Utilisez un « tire-tique » pour être sûr de bien retirer tout le corps, y compris le rostre. N'utilisez ni huile, ni alcool, ni éther, et évitez d'appuyer sur le corps de la tique, car cela peut favoriser la transmission d'agents pathogènes. Il est recommandé de traiter l'animal avec un produit acaricide qui dispose d'une AMM pour cette indication, car il se peut que toutes les tiques n'aient pas été détectées, en particulier les stades larvaires et nymphaux².

Prévention

Il faut éviter ou limiter l'accès aux zones de haute densité de tiques ou pendant les périodes de l'année où les tiques sont les plus actives. Il convient d'examiner les animaux à la recherche de tiques quotidiennement, après chaque activité à l'extérieur, et retirer les tiques qui sont mises en évidence. L'application d'un acaricide approprié, de préférence à longue durée d'action et résistant à l'eau, prescrit après consultation d'un vétérinaire, doit être suivie d'un examen régulier des zones de peau fine pour réduire le risque de recontamination. La prophylaxie des tiques doit couvrir toute la période d'activité des tiques.

Les chiens et les chats qui voyagent dans des régions où les tiques et les agents pathogènes transmis par les tiques sont enzootiques doivent être régulièrement traités avec des acaricides, en particulier si ces agents pathogènes ne sont pas présents dans la région où ils vivent habituellement. L'utilisation d'acaricides à activité répulsive pour les tiques, et/ou d'action très rapide, réduit l'exposition et favorise la prévention des maladies à transmission vectorielle.

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les cartes de distribution et les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

Les poux sont des insectes aplatis ventro-dorsalement, mesurant environ 1 à 2 mm, dépourvus d'ailes et à forte spécificité d'hôte.

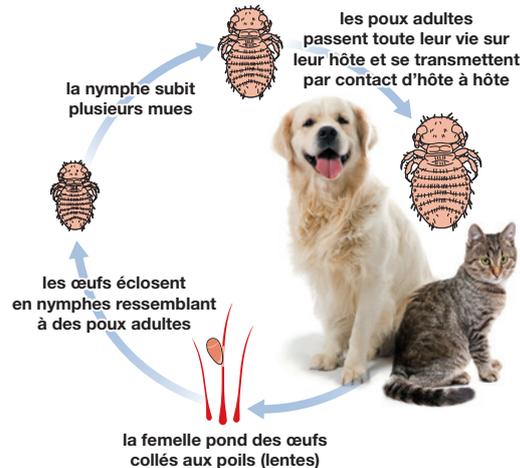
Il existe : - une espèce de pou piqueur (*Linognathus setosus*) et une espèce de pou broyeur (*Trichodectes canis*) chez le Chien - une espèce de pou broyeur (*Felicola subrostratus*) chez le Chat.

Distribution

Les poux du chien sont présents de façon sporadique dans la majeure partie de l'Europe. Dans les pays scandinaves, la prévalence d'infestation est plus élevée. Bien que rare, *Felicola subrostratus* est présent partout en Europe. Il est plus courant chez les chats errants.

Cycle évolutif

Les poux piqueurs (anoploures) sont hématophages, alors que les poux broyeurs (mallophages) se nourrissent de débris cutanés. Les poux passent toute leur vie sur leur hôte. Les femelles adultes pondent des œufs individuels, appelés lentes, qu'elles collent à la base des poils. La transmission se fait par contact d'hôte à hôte, soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire d'objets partagés, comme le matériel de couchage et de toilette. Le cycle évolutif complet nécessite environ 4 à 6 semaines.



Linognathus setosus^K



Trichodectes canis^A

^A Photo : avec l'aimable autorisation du service des maladies infectieuses et d'immunologie, Faculté de médecine vétérinaire, Université d'Utrecht, Pays-Bas.

^K Photo : avec l'aimable autorisation d'ESCCAP Royaume-Uni.

Signes cliniques

L'infestation par les poux (ou phtiriose) peut être à l'origine d'une irritation importante. Les animaux infestés sont souvent agités, de mauvaise humeur et se démangent fréquemment.

Lors d'infestation massive, le pelage semble mal toiletté et la présence de lentes sur les poils ou de poux adultes dans le pelage est observée. Les cas les plus sévères se traduisent par une dermatite exfoliative avec alopecie et croûtes dues à une surinfection bactérienne. De l'anémie est observée dans le cas d'une infestation par *L. setosus*. *Trichodectes canis* est l'hôte intermédiaire du cestode *Dipylidium caninum* et *L. setosus* peut transmettre la filaire *Acanthocheilonema reconditum* aux chiens.

Diagnostic

Une infestation par les poux peut être diagnostiquée par l'examen minutieux du pelage avec mise en évidence des poux ou des lentes.

Linognathus setosus est brun clair. Il a une tête allongée et un large abdomen ovoïde. *Trichodectes canis* est de couleur jaune-brun et il a une large tête caractéristique des poux broyeur.

Felicola subrostratus est jaune à rayures brunes. Sa tête est triangulaire et allongée.

Traitement

Les infestations peuvent être traitées à l'aide de molécules insecticides. Il existe un certain nombre de produits qui disposent d'une AMM pour le traitement des poux broyeur. Il n'existe que très peu de produits disposant d'une AMM pour le traitement des poux piqueurs du Chien (des produits comportant de la perméthrine ou du fipronil sont disponibles dans certains pays scandinaves). Néanmoins, il est probable qu'un produit efficace contre les poux broyeur ou les puces sera également efficace vis-à-vis des poux piqueurs. Tous les chats ou les chiens d'un même foyer doivent être traités en même temps¹.

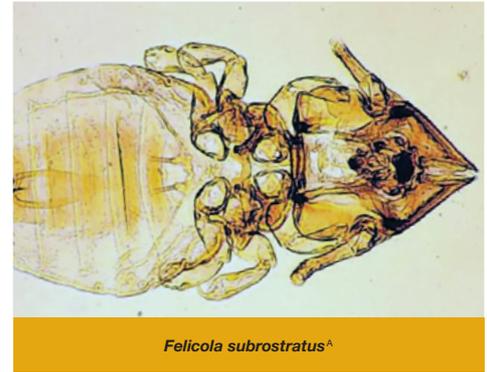
Prévention

Le matériel de couchage et de toilettage doit être nettoyé. L'environnement et toute zone de contact possible doivent être examinés afin de prévenir la transmission à d'autres animaux de la même espèce².

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

^A Photo : avec l'aimable autorisation du service des maladies infectieuses et d'immunologie, Faculté de médecine vétérinaire, Université d'Utrecht, Pays-Bas.



Felicola subrostratus^A



Lentes dans le pelage^A

Les phlébotomes (Psychodidés) et les moustiques (Culicidés) sont des insectes diptères hématophages. Ils jouent le rôle de vecteurs pour des agents pathogènes majeurs.

Phlébotomes. En Europe, seul le genre *Phlebotomus* présente une importance médicale et vétérinaire. Les phlébotomes sont les vecteurs des protozoaires du genre *Leishmania*. La leishmaniose est une maladie grave, le chien étant le principal hôte réservoir en Europe. La leishmaniose est un danger pour la santé publique car elle affecte l'homme, en particulier les adultes immunodéficients et les enfants.

Les moustiques sont les vecteurs des organismes pathogènes *Dirofilaria immitis*, (la « filaire cardiaque ») et *Dirofilaria repens* (la « filaire sous-cutanées »). *Dirofilaria immitis* est l'espèce la plus pathogène pour le chien et *D. repens* est la principale espèce responsable de zoonoses en Europe.

Distribution

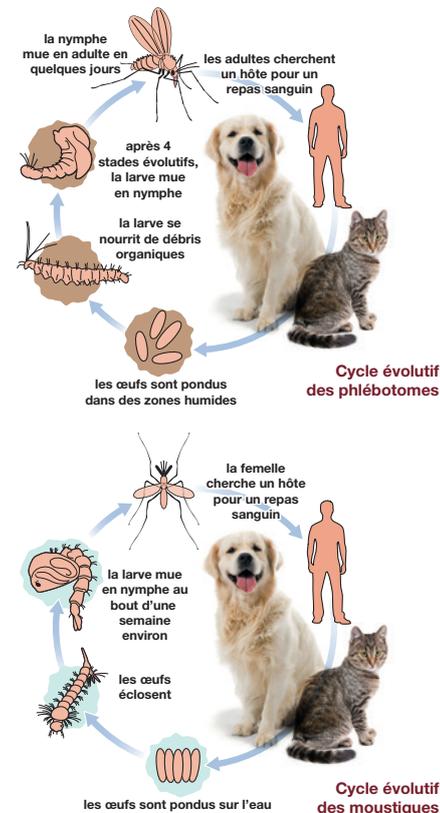
Les phlébotomes sont bien adaptés aux climats tropicaux et subtropicaux et sont répandus dans la région méditerranéenne. Cependant la distribution de ces insectes s'étend jusqu'au Nord de la France et à des régions localisées du Sud de l'Allemagne et du Sud de la Suisse.

Les moustiques sont présents dans le monde entier. Il en existe plus de 3 500 espèces. Les principales espèces en Europe appartiennent aux genres *Culex*, *Aedes* et *Anopheles*. Récemment, le moustique-tigre d'origine asiatique (*Aedes albopictus*), qui se répand en Europe, s'est révélé être un vecteur de plusieurs agents pathogènes, dont *D. immitis*.

Cycles évolutifs

Les phlébotomes se développent mieux dans des habitats terrestres que dans des environnements aquatiques. Les femelles cherchent des hôtes à l'aube et après le coucher du soleil. Elles doivent consommer du sang pour produire des œufs qui éclosent en larves qui se développent en adultes en passant par quatre stades.

Les moustiques se développent dans des habitats aquatiques en passant par quatre stades distincts. Les œufs éclosent seulement lorsqu'ils sont exposés à l'eau. Les femelles commencent à consommer du sang et à se reproduire après quelques jours. Le cycle évolutif se déroule habituellement en deux semaines, mais sa durée peut varier de 4 jours à un mois en fonction des conditions ambiantes.



Signes cliniques

Les femelles des phlébotomes ou des moustiques piquent les zones exposées, en particulier les pavillons auriculaires, le nez et l'abdomen, mais les piqûres peuvent aussi se situer sur les paupières, les pattes et la queue. Les piqûres peuvent être douloureuses et provoquer l'éruption de papules.

Diagnostic

Les moustiques sont facilement observables, mais les phlébotomes sont difficiles à voir car ils sont très petits. La première indication de piqûres est l'éruption de papules sur le corps de l'animal, pouvant se compliquer de lésions cutanées plus marquées.

Traitement et prévention

Phlébotomes. L'utilisation régulière d'un insecticide à activité anti-gorgement avérée est conseillée durant toute la saison d'activité des phlébotomes¹ (d'avril à novembre habituellement).

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez les guides de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les maladies à transmission vectorielle chez le chien et le chat » et « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

^E Photo : avec l'aimable autorisation de Rosa Gálvez, Faculté vétérinaire, Université Complutense de Madrid, Espagne.

Des mesures de prévention sont recommandées vis-à-vis des piqûres de phlébotomes dans les régions où la leishmaniose est enzootique. Ces mesures incluent une exposition minimale des chiens aux phlébotomes. Il faut par exemple ne pas emmener les chiens dans des endroits favorables aux phlébotomes et les garder à l'intérieur à l'aube et après le coucher du soleil durant toute la saison à risque.

L'enlèvement des ordures et des matières organiques à proximité des maisons et des endroits où résident des chiens réduit le nombre des sites de reproduction des phlébotomes.

Moustiques. L'application régulière de produits répulsifs appropriés permet de prévenir les piqûres de moustiques. Il est souhaitable de limiter l'exposition pendant les heures et dans les endroits où les moustiques sont les plus actifs.

Il est possible d'installer des écrans sur les fenêtres et les portes pour empêcher l'entrée des moustiques dans les habitations. Pour réduire le nombre de moustiques autour de la maison, il faut éliminer les gîtes larvaires (récipients ou zones d'eau stagnante²).



Phlébotome^E



Moustique

Les acariens du genre *Demodex* (*Demodex canis*, *D. injai* et *D. cornei* chez le chien) et du chat (*D. cati*, *D. gatoi* et *D. felis* chez le chat) sont des parasites à l'étroite spécificité d'hôte.

Distribution

Les acariens responsables de la démodécie sont présents dans toute l'Europe. Les *Demodex* sont des commensaux de la peau. Seule l'espèce *Demodex gatoi* est considérée comme transmissible d'un chat à un autre. L'accroissement des populations de *Demodex* est associé à une maladie intercurrente ou à une forme d'immunodépression¹.

Cycle évolutif

Les *Demodex* sont des parasites permanents et ils ne peuvent pas survivre en dehors de leur hôte. *Demodex canis* se trouve en petit nombre sur de nombreux chiens sans signes cliniques. Ces acariens passent toute leur vie dans les follicules pileux. Dans les cas graves, ils envahissent les glandes sébacées. Ils se transmettent de la mère aux chiots par contact direct au cours des premiers jours de la vie. L'espèce *D. gatoi* vit dans la couche cornée de l'épiderme.

L'ensemble du cycle évolutif se déroule en 3 à 4 semaines.

Signes cliniques

La démodécie se présente habituellement sous une forme localisée et sèche. Des zones d'alopécie nummulaire sont observées autour des yeux, sur la tête ou les pattes. Une forme suppurée généralisée (appelée pyodémodicose) se développe parfois, associée à un dysfonctionnement du système immunitaire cellulaire. La pyodémodicose est une maladie grave, longue, pouvant compromettre le pronostic vital. Le prurit n'est pas une caractéristique habituelle de la démodécie localisée, mais il est presque toujours constaté lors de pyodémodicose. La forme juvénile et la démodécie du chien âgé sont deux entités différentes ; chez le chien adulte, la démodécie est secondaire à une affection débilissante sous-jacente. Les chats infestés par *D. gatoi* présentent du prurit et peuvent lécher ou toiletter les zones affectées de manière excessive.

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

^A Photo : avec l'aimable autorisation du service des maladies infectieuses et d'immunologie, Faculté de médecine vétérinaire, Université d'Utrecht, Pays-Bas.



Diagnostic

Le diagnostic de la démodécie due à *D. canis* repose sur la mise en évidence des parasites (acariens de forme allongée et mesurant 250 µm) ainsi que de leurs œufs (en forme de citron) dans des produits de raclage cutané profond. Il est conseillé de réaliser des raclages profonds, d'appliquer une goutte de paraffine liquide et de presser la peau jusqu'à l'apparition de suc dermique. Pour détecter *D. cornei* (chez le chien) ou *D. gatoi* (chez le chat), un raclage superficiel d'une large zone de peau est suffisant.

Traitement

Chez le chien. La démodécie localisée chez les chiots (de moins d'un an) se résout dans la plupart des cas de manière spontanée en 6 à 8 semaines. Compte tenu du risque de surinfection, l'état de santé général doit être contrôlé et si nécessaire amélioré. En cas de démodécie généralisée, un traitement acaricide est indispensable². La recherche de facteurs favorisants, avec au besoin un traitement approprié et une antibiothérapie à long terme, est requise en cas de pyodémodicie.

Il est recommandé de poursuivre le traitement contre les ectoparasites pendant au moins quatre semaines de deux raclages cutanés négatifs (à un mois d'intervalle).

Chez le chat. La démodécie localisée chez le chat se résout dans la plupart des cas de manière spontanée, alors que la démodécie généralisée nécessite un traitement spécifique. Il n'existe pas de produit disposant d'une AMM pour le traitement de la démodécie féline. Un traitement avec des lactones macrocycliques, selon un protocole utilisé pour le chien, s'est révélé efficace³.

Prévention

L'état de santé général des animaux doit être évalué en portant une attention particulière aux conditions affectant le système immunitaire. Les facteurs favorisants incluent de mauvaises méthodes d'élevage, une alimentation inappropriée, une infestation par des parasites digestifs et des maladies débilitantes. Pour prévenir la démodécie canine, il est recommandé de stériliser (ou de retirer de la reproduction) les chiens (mâles et femelles) qui ont présenté des signes cliniques de démodécie généralisée ou dont la descendance a été atteinte.



Réalisation d'un raclage cutané^a



Chien atteint de démodécie^b

² Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

^b Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

L'acarien *Sarcoptes scabiei* est l'agent responsable de la gale sarcoptique chez de nombreux mammifères. Des variétés spécifiques d'hôte sont décrites au sein de l'espèce *Sarcoptes scabiei*. La variété *canis* est retrouvée chez les canidés.

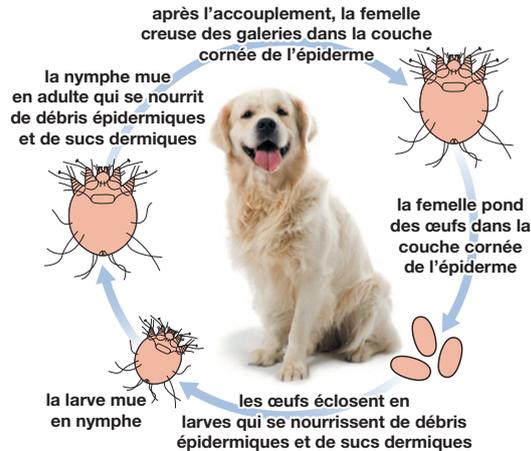
Cette variété peut infester temporairement d'autres mammifères, ce qui explique la transmission zoonotique du chien à son propriétaire.

Distribution

L'acarien *Sarcoptes scabiei* est présent partout en Europe. La prévalence d'infestation est élevée chez le renard roux, en particulier dans les zones urbaines d'Europe centrale où la transmission du renard au chien a été observée. L'infestation est très rarement constatée chez le chat.

Cycle de vie

La transmission à de nouveaux hôtes se fait par contact direct ou indirect, probablement par transfert de larves ou de nymphes à la surface de la peau. Les adultes se nourrissent de débris épidermiques en creusant des galeries. Après l'accouplement, la femelle creuse plus profondément dans la couche cornée de l'épiderme et se nourrit de fluides et de débris cutanés.



Sarcoptes scabiei mâle^A



Gale sarcoptique^B

^A Photo : avec l'aimable autorisation du service des maladies infectieuses et d'immunologie, Faculté de médecine vétérinaire, Université d'Utrecht, Pays-Bas

^B Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

Dans les galeries ainsi creusées, la femelle pond des œufs pendant plusieurs semaines. Le développement de l'œuf jusqu'au stade adulte prend environ 2 semaines. Ces acariens ne peuvent survivre que 2-3 jours dans l'environnement.

Signes cliniques

Chiens. Les pavillons auriculaires, la tête, les grassets et les jarrets sont des sites de prédilection de *S. scabiei*. En cas d'infestation grave, les lésions peuvent s'étendre sur tout le corps. Les lésions initiales sont érythémateuses et papuleuses. Par la suite, des croûtes et des lésions d'alopecie apparaissent. La gale sarcoptique se caractérise par un prurit intense pouvant entraîner des lésions traumatiques par auto-mutilation.

Les chiens commencent parfois à se gratter avant que les lésions cutanées ne soient présentes et il a été suggéré que le degré de prurit pouvait être exacerbé par le développement d'une hypersensibilité aux allergènes d'acariens ou par une colonisation bactérienne secondaire. Sans traitement, la maladie progresse et les lésions s'étendent sur toute la surface de la peau ; les chiens deviennent alors de plus en plus faibles et émaciés.

Chats. Bien que la gale sarcoptique soit rare chez les chats, quelques cas ont été confirmés. Les signes cliniques rapportés sont similaires à ceux de la gale notoédrique.

Diagnostic

Le prurit est le signe d'appel de la gale sarcoptique du chien. Le bord des oreilles est l'endroit le plus souvent affecté et lorsque l'on frotte cette zone, il est possible de déclencher chez la plupart des chiens parasités un réflexe de pédalage du membre postérieur (réflexe oto-podal). Le diagnostic clinique peut être confirmé par l'examen de plusieurs raclages cutanés profonds, même si la sensibilité de ces raclages peut ne pas dépasser 20%. On accroît la sensibilité en appliquant de l'huile minérale sur la peau avant le raclage. Les tests ELISA disponibles ont permis d'améliorer le diagnostic. Occasionnellement, les individus en contact avec des animaux affectés manifestent une dermatite légère (de type prurigo galeux) due à une infestation transitoire.

Traitement

Des traitements systémiques sont nécessaires et la plupart se sont révélés efficaces. Il est nécessaire d'éliminer tous les acariens pour éviter une rechute.

Les traitements acaricides peuvent être précédés ou accompagnés de lavages appropriés pour ramollir et enlever les croûtes¹.

Prévention

La gale sarcoptique est très contagieuse et les chiens affectés doivent être isolés des autres animaux durant le traitement. Dans les foyers où il y a plusieurs chiens et dans les chenils, il est conseillé d'isoler temporairement les chiens positifs et de traiter tous les animaux avec lesquels ils ont été en contact².

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

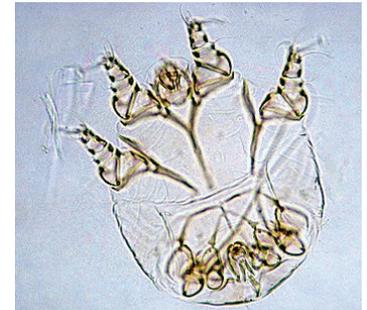
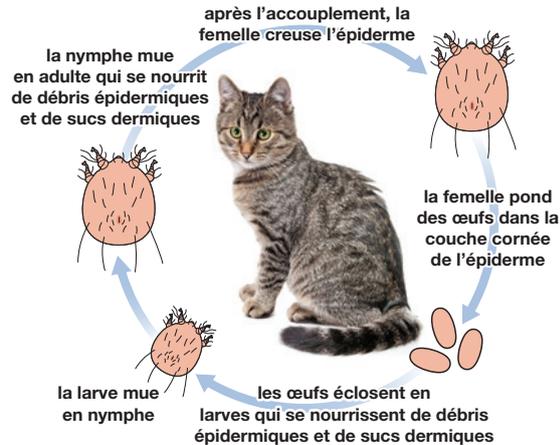
Notoedres cati est un parasite du chat. Cet acarien présente des caractéristiques biologiques comparables à celles de *Sarcoptes scabiei*, mais sa morphologie est légèrement différente. L'agent de la gale notoédrique du chat peut être à l'origine d'une dermatite transitoire chez l'homme.

Distribution

Dans toute l'Europe, mais de façon sporadique.
La gale notoédrique est rarissime en France.

Cycle de vie

Le cycle de vie est similaire à celui de *Sarcoptes scabiei*, mais les acariens notoédriques tendent à s'agglomérer en petits groupes et à former des nids. Le développement des œufs jusqu'au stade adulte dure une à trois semaines. La gale notoédrique est très contagieuse et sévit sous forme d'épizooties locales. La transmission se fait par contact étroit direct ou indirect, probablement par transfert des larves ou des nymphes d'hôte à hôte. La maladie se propage rapidement dans les groupes de chats ou parmi les chatons.



Notoedres cati^A



Gale notoédrique^F

^A Photo courtesy of Department Infectious Diseases and Immunology, Faculty of Veterinary Medicine, Utrecht University.

^F Photo courtesy of Merial R&D.

Signes cliniques

Les premiers signes d'infestation sont des zones d'alopécie et de l'érythème sur le bord des oreilles et la face.

Ces premiers signes sont suivis de la formation de croûtes sèches et d'une desquamation. Par la suite une hyperkératose est observée et, dans les cas graves, un épaissement et un plissement de la peau sur la tête.

Ces signes cliniques s'accompagnent d'un prurit intense, à l'origine d'excoriations cutanées, d'une infection bactérienne secondaire et parfois même de graves lésions oculaires par auto-mutilation. Les lésions cutanées peuvent s'étendre de la tête et du cou à d'autres parties du corps par le biais du toilettage ou par simple contact. Des animaux non traités, en particulier les chatons, peuvent succomber.

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP :
« Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

Diagnostic

Dans certaines régions en Europe, la présence de lésions intensément prurigineuses sur la tête et les oreilles d'un chat doivent faire penser à une gale notoédrique. Les petits acariens de forme ronde (d'environ 300 µm), avec des striations dorsales concentriques, sont relativement faciles à détecter au microscope dans des raclages cutanés. Une dermatite légère (de type prurigo galeux), due à une infestation transitoire, se manifeste parfois chez les personnes en contact avec des animaux affectés.

Traitement

En Europe, seuls deux produits disposent d'une AMM pour le traitement de la gale notoédrique du chat (formulations spot on contenant de la moxidectine ou de l'éprinomectine). Avant l'application d'un acaricide approprié, les animaux doivent être lavés avec une lotion anti-séborrhéique et antiseptique afin de ramollir et d'enlever les croûtes. Le traitement doit être renouvelé jusqu'à ce qu'il y ait une nette amélioration clinique, et pendant au moins 4 semaines¹.

Prévention

Il est important de traiter tous les animaux en contact et de remplacer le couchage potentiellement contaminé².



La gale notoédrique se propage rapidement dans les groupes de chats

L'acarien *Otodectes cynotis* est fréquemment responsable d'une gale des oreilles (otacariose) chez les carnivores. C'est la principale cause d'otite externe chez le chien, le chat et le furet.

Distribution

Dans toute l'Europe.

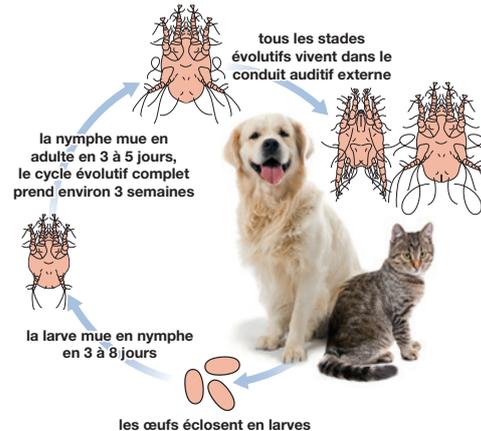
Cycle évolutif

Le cycle se déroule entièrement sur l'hôte, avec transfert d'hôte à hôte, probablement par contact étroit. Le développement de l'œuf à l'adulte passe par un stade larvaire et deux stades nymphaux, en environ trois semaines.

Signes cliniques

Les otodectes se rencontrent dans tous les groupes d'âge du chat et du chien, mais ils sont plus fréquemment observés chez les chiots et les chatons, et plus chez le chat que chez le chien. Les otodectes vivent à la surface de la peau et sont visibles à l'examen otoscopique sous forme de petits points blancs mobiles dans le conduit auditif externe ; l'infestation s'accompagne d'une production excessive de cérumen de couleur brune.

Même s'il arrive que certains animaux, en particulier les chats, tolèrent la présence des otodectes sans manifester de signes cliniques, l'otacariose se traduit souvent par une otite prurigineuse avec risque de blessures auto-induites.



^B Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

^L Photo : avec l'aimable autorisation de John McGarry.



Otodectes cynotis^L



Prurit avec grattage de l'oreille^B

Les pavillons et le conduit auditif peuvent être érythémateux. L'infestation peut toucher une seule oreille ou les deux. Dans de rares cas, l'otacariose se complique d'une dermatite sur tout le corps de l'animal.

Diagnostic

Une otacariose peut être suspecté lors d'otite érythémato-cérumineuse. La confirmation est apportée par la mise en évidence des otodectes dans le conduit auditif externe à l'aide d'un otoscope. Au besoin, un échantillon de cérumen peut être prélevé à l'aide d'un coton-tige. Si le conduit auditif est enflammé, l'examen otoscopique et le prélèvement de cérumen peuvent être douloureux. Le coton-tige peut être roulé sur une lame de microscope et examiné directement sous faible grossissement. On peut aussi ajouter une goutte de lactophénol ou de paraffine liquide pour faciliter l'examen microscopique.

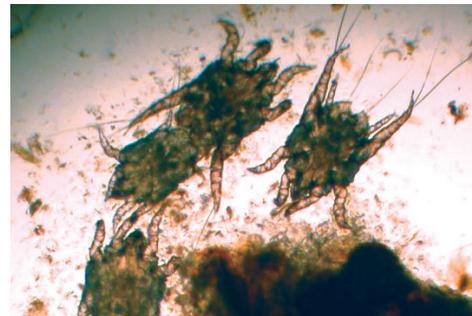
Traitement

L'otacariose peut être traitée par application de gouttes auriculaires à activité acaricide ou d'un produit topique systémique contenant un acaricide¹.

Un nettoyage minutieux de l'oreille doit être effectué avant le traitement acaricide. Un traitement antibiotique et/ou antifongique est nécessaire si la surface de la peau est colonisée par des bactéries et/ou des levures *Malassezia*.

Prévention

Selon le produit choisi, il est parfois nécessaire de renouveler l'application à intervalles réguliers afin d'éliminer durablement l'infestation. Dans les foyers où il y a plusieurs animaux et dans les chenils, il est conseillé de traiter tous les animaux en contact².



Otodectes dans le conduit auditif externe¹



Les otodectes peuvent parfois être à l'origine d'une dermatite^M

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

¹ https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Otodectes_cynotis.jpg à <https://commons.wikimedia.org/wiki/User:Caroldermoid> fait l'objet d'une licence en vertu de <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.en/> / rehaussé en couleurs et recadré de l'original.

^M Photo : avec l'aimable autorisation du Professeur Marcelo de Campos Pereira, service de parasitologie, Université de São Paulo, Brésil.

Les acariens du genre *Cheyletiella* peuvent infester le chien, le chat et le lapin. Ils peuvent aussi être transmis à l'homme, provoquant une dermatite localisée (de type prurigo gazeux).

Le chien et le chat sont infestés par des espèces distinctes : *Cheyletiella yasguri* parasite le chien et *Cheyletiella blakei* parasite le chat. Toutefois la stricte spécificité d'hôte n'est pas toujours respectée.

Distribution

Dans toute l'Europe.

Cycle évolutif

Le développement complet prend environ trois semaines sur l'hôte, mais les cheylétielles peuvent survivre dans l'environnement (jusqu'à 10 jours pour les femelles et jusqu'à un mois pour les nymphes si la température est faible). Le transfert d'hôte à hôte se produit facilement et rapidement entre animaux par contact direct. La cheylétiellose est courante dans les chenils, et les animaux jeunes ou fragilisés semblent y être plus sensibles.

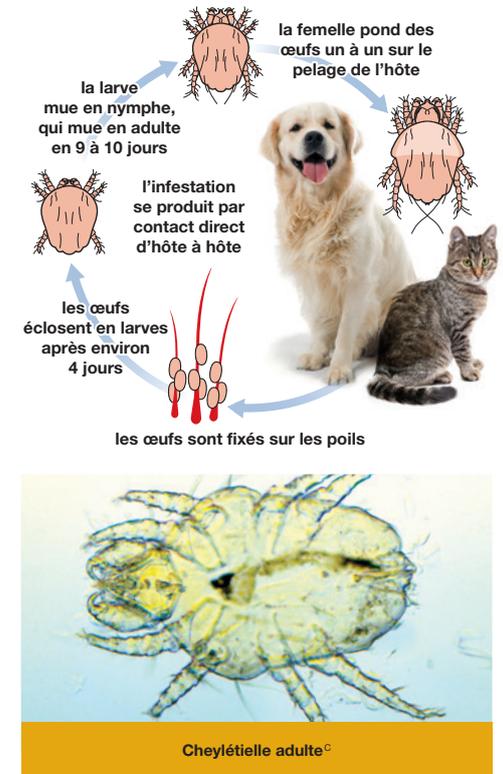
Signes cliniques

Certains animaux peuvent bien tolérer les acariens, ne présentant que du squamosis, alors que d'autres peuvent présenter un prurit plus ou moins marqué. Les cheylétielles sont submicroscopiques : elles sont visibles sous forme de petits points blancs qui se déplacent parmi les squames.

Chez le chien. Les cheylétielles sont souvent observées chez des chiots en bonne santé et plus fréquemment chez les races à poil court. En général l'irritation cutanée et prurit sont réduits, mais, dans de rares cas, une grande partie de la surface du corps est touchée et les zones affectées peuvent présenter des lésions érythémateuses et croûteuses.

Chez le chat. La présence de cheylétielles déclenche une dermatite légère avec lésions cutanées modérées et peu de prurit. Parfois, une dermatite miliaire peut se manifester avec l'apparition de lésions dorsales.

© Photo : avec l'aimable autorisation de Robert Armstrong / Merck.



Diagnostic

Pour un examen microscopique, il est conseillé de brosser et de peigner le pelage de l'animal puis de recueillir les débris cutanés dans une boîte de Petri. Il est également possible d'appliquer un ruban adhésif transparent sur la zone affectée et de poser le ruban sur une lame de microscope avec 1-2 gouttes d'huile minérale ou de lactophénol. Pour procéder à un raclage cutané superficiel, il est nécessaire de couper légèrement le pelage, et de recueillir les débris cutanés dans une boîte de Petri ou sur une feuille de papier.

Les débris cutanés peuvent être examinés à l'aide d'une loupe. On peut alors voir des acariens se déplacer parmi les squames. Les œufs de *Cheyletiella* spp. sont fixés sur les poils. Les chiens et les chats infestés ayant tendance à se toiletter de manière excessive, les œufs et les cheylétielles peuvent être ingérés puis détectés lors de l'examen des selles.

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

³ Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

Traitement

Les animaux infestés peuvent être traités avec un acaricide topique approprié, mais aucun produit ne dispose d'AMM pour cette indication.

Des études ont montré que l'application topique de sélamectine, d'éprinomectine, de moxidectine ou de fipronil ou l'administration systémique de milbémycine oxime sont très efficaces contre les cheylétielles.

En fonction de la durée d'activité de chaque produit, le traitement doit parfois être renouvelé afin d'éliminer l'infestation¹.

Prévention

Il est recommandé de traiter tous les animaux du foyer, en particulier s'ils sont de la même espèce, même s'ils ne manifestent pas de signes cliniques. Le nettoyage de l'environnement, y compris le lavage du couchage, le passage de l'aspirateur et l'application d'un acaricide contribuent à l'élimination des cheylétielles présentes dans l'environnement. Les propriétaires peuvent être infestés de façon transitoire et développer une éruption cutanée (de type prurigo galeux) après un contact avec des animaux infestés². Les lésions chez le propriétaire disparaissent lorsque l'animal est traité.



Les animaux ont tendance à se toiletter de manière excessive



Cheylétiellose³

Les larves des acariens de la famille des Trombiculidés sont responsables de maladies appelées trombiculoses. En Europe, les deux espèces parasites chez le chien et le chat sont *Neotrombicula* (syn. *Trombicula*) *autumnalis* et *Straelensia cynotis*.

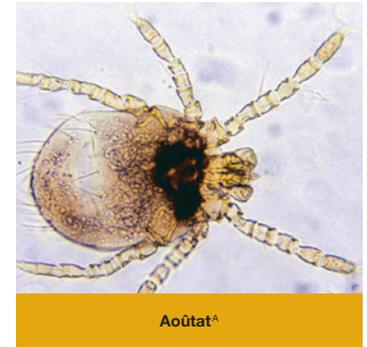
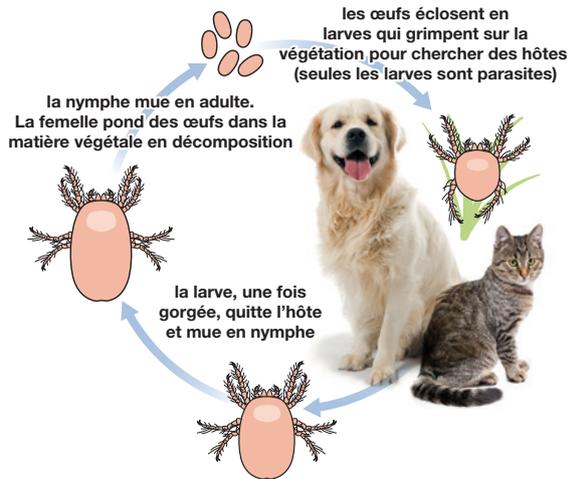
Distribution

Trombicula autumnalis est présent partout en Europe. Des cas d'infestation par *Straelensia cynotis* ont été observés dans le sud-ouest de la France, le nord du Portugal et en Espagne.

Cycle évolutif

Les femelles adultes pondent leurs œufs dans de la matière végétale en décomposition et les œufs éclosent en quelques jours ; les larves ont une couleur orangée caractéristique et mesurent 0,2-0,3 mm. Seules les larves sont parasites. En zone tempérée, les larves deviennent actives dans des conditions sèches et ensoleillées, à des températures supérieures à 16°C. C'est souvent le cas entre la fin de l'été et l'automne, d'où le nom d'aoûtats (pour les larves de *T. autumnalis*).

Les larves grimpent dans la végétation où elles attendent des hôtes adéquats. Il n'y a pas transfert d'hôte à hôte et, après s'être fixées à leurs hôtes, elles se nourrissent pendant 5-7 jours de tissus, de sécrétions épithéliales ou de sang.



Par la suite, les larves se détachent et continuent sur le sol leur développement en stades libres.

L'homme et les animaux domestiques peuvent être contaminés par les larves.

Le cycle de vie complet peut prendre 50-70 jours ou plus. Les larves de Trombiculidés résistent à des conditions climatiques adverses et les femelles peuvent vivre plus d'un an. Dans les régions tempérées, il y a habituellement une génération par an, mais dans les régions chaudes, les larves de Trombiculidés effectuent souvent plusieurs cycles par an.

^A Photo : avec l'aimable autorisation du service des maladies infectieuses et d'immunologie, Faculté de médecine vétérinaire, Université d'Utrecht, Pays-Bas.

Signes cliniques

Des lésions cutanées sont observées dans les zones de contact avec le sol, comme la tête, les oreilles, les pattes et l'abdomen. Les lésions sont très irritantes et prurigineuses, et peuvent évoluer en une dermatite généralisée papulo-croûteuse. À l'examen macroscopique, les aoûtats se remarquent facilement en raison de la couleur orange vif des larves. De graves réactions d'hypersensibilité ont été observées en cas d'infestation répétée.

Lors de l'infestation par les larves de *Straelensia cynotis*, des nodules douloureux sont observés sur la tête, la ligne du dos et les cuisses chez le chien.

Diagnostic

L'observation macroscopique des lésions, associée à la période de l'année et aux antécédents des animaux infestés ayant été en contact avec un environnement contaminé, suffit souvent pour poser un diagnostic d'infestation par les aoûtats.

¹ Pour plus d'informations, consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

² Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : « Lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat ».

³ Photo : avec l'aimable autorisation du service de dermatologie, Medisch Centrum Voor Dieren Amsterdam, Pays-Bas.

⁴ Photo : avec l'aimable autorisation du service de Parasitologie, École nationale vétérinaire d'Alfort, France.

Les larves de *Trombicula autumnalis* peuvent aussi être observées dans un produit de raclage cutané. La mise en évidence des larves de *Straelensia cynotis* est beaucoup plus difficile. L'examen histologique des nodules peut révéler la présence de follicules pileux dilatés contenant une larve d'acarien.

Traitement

Le fipronil (chez le chien et le chat), les pyréthroides synthétiques (uniquement pour le chien) et la sélamectine peuvent être utilisés avec succès pour tuer les larves de *Trombicula autumnalis* (aoûtats).

Des traitements par pulvérisation topique peuvent être renouvelés tous les 3-5 jours afin de prévenir toute recontamination. Une pulvérisation fréquente des zones couramment affectées, comme les pattes et le ventre, peut être plus efficace que des préparations topiques moins fréquemment appliquées¹.

Un traitement palliatif avec des anti-inflammatoires peut réduire l'irritation cutanée locale.

Le traitement de l'infestation par les larves de *Straelensia cynotis* est plus difficile. Les isoxazolines (par voie orale) semblent efficaces

Prévention

La prévention des trombiculoses est difficile du fait que la recontamination est fréquente chez les animaux exposés à ce type d'acariens².



Aoûtats³



Dermatite causée par des aoûtats⁴

Pneumonyssoides (Pneumonyssus) caninum est un parasite permanent des cavités nasales et des sinus paranasaux (en particulier de l'éthmoïde) chez le chien¹.

Distribution

Très rare en Europe, mais semble plus fréquent dans les pays scandinaves.

Cycle évolutif

Les adultes sont visibles à l'œil nu (les femelles atteignent une longueur de 1–1,5 mm et une largeur de 0,6–0,9 mm).

Le cycle évolutif de ce parasite n'est pas complètement connu.

Les larves détectées dans les narines des animaux infestés sont souvent très actives et il est probable que la transmission ait lieu par contact direct entre chiens.

Une transmission indirecte dans les cages et les chenils ne peut pas être exclue, car ces parasites peuvent survivre jusqu'à 20 jours en dehors de leur hôte.



Pneumonyssoides caninum dans la narine d'un chien¹



Examen endoscopique révélant la présence de *Pneumonyssoides caninum*¹

¹ Pour plus d'informations, consultez le guide de recommandations d'ESCCAP : La lutte contre les ectoparasites chez le chien et le chat.

¹ Extrait du Merck Veterinary Manual, 10e édition, version en ligne. Susan E. Aiello, réd. Copyright © 2015 chez Merck & Co., Inc., Whitehouse Station, NJ. Tous droits réservés. Utilisé avec l'aimable autorisation de Steven L. Marks, Université de l'État de New York Faculté de médecine vétérinaire, et du Merck Veterinary Manual. Disponible sur : www.MerckManuals.com Consulté le 11 novembre 2015.

¹ Photo : Avec l'aimable autorisation de www.vetbook.org - www.vetbook.org/wiki/dog/index.php/Pneumonyssoides_spp

Signes cliniques

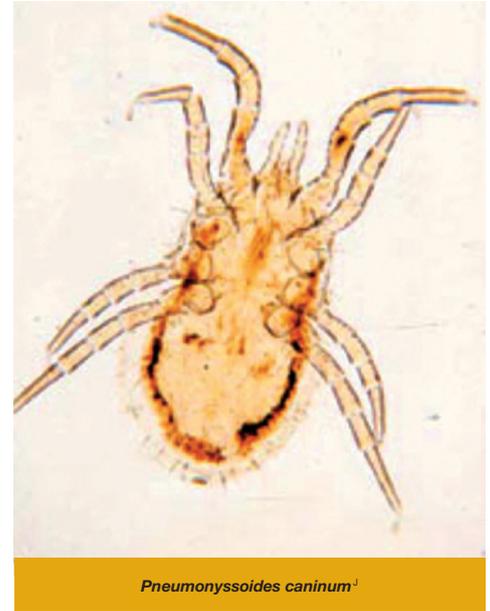
Les signes cliniques varient en fonction de la charge parasitaire, allant de l'absence de manifestations cliniques à des cas sévères avec écoulement nasal, éternuements, fatigue et secouements de tête. Dans les cas très graves, une rhinite purulente est rapportée.

Diagnostic

La localisation profonde des acariens rend le diagnostic difficile du vivant de l'animal. Ainsi la plupart des cas sont des découvertes d'autopsie. Un rinçage nasal rétrograde et une endoscopie nasale peuvent permettre de mettre en évidence les acariens.

Traitement

Différents molécules acaricides ont été testés dans le traitement de cette parasitose avec des résultats variables. Les lactones macrocycliques, comme la milbémycine (disposant d'une AMM pour cette indication dans certains pays), la sélamectine et la moxidectine se sont révélées les plus efficaces. Il est recommandé d'effectuer trois traitements à 7-14 jours d'intervalle².



² Consultez www.esccap.fr et www.esccap.org pour les tableaux des antiparasitaires disponibles par pays ou région.

³ Photo : Avec l'aimable autorisation de www.vetbook.org - www.vetbook.org/wiki/dog/index.php/Pneumonyssoides_spp